

## 39<sup>ème</sup> Conférence générale

### Hommage à Madame Irina BOKOVA

**célébration du départ de celle qui a été  
la première femme à diriger l'UNESCO :**

**deux mandats exercés en des temps difficiles de 2009 à 2017**

*Le 10 novembre aura été un jour marquant de la Conférence générale avec l'après- midi et la soirée consacrées à Madame Irina BOKOVA et à un événement festif de très belle facture, musical, chorégraphique, international, expression de toutes ces cultures que la Directrice générale sortante s'est tant attachée à défendre dans leurs richesses et leur diversité au service de la Paix et de l'Humanité.*

Cette grande réunion de la Famille UNESCO – les délégations, le personnel du secrétariat et beaucoup d'amis plus de mille personnes réunies en fin de journée dans la salle 1 qui vient d'être complètement rénovée – a d'abord été réservée aux déclarations des présidents des six groupes régionaux qui en des termes choisis et avec aussi des colorations diverses – reflet de la diversité du Monde – ont salué Madame BOKOVA pour tous ses efforts déployés sans relâche et un engagement courageux et déterminé au service des valeurs et des principes de l'UNESCO.



Madame Irina BOKOVA

Ils ont tout particulièrement voulu souligner tout ce qu'elle a personnellement porté comme attention aux Peuples et aux Personnes sur le terrain, ces nombreuses rencontres chaleureuses et riches en humanité auront été d'autant plus appréciées que beaucoup d'entre elles eurent lieu en des circonstances dramatiques : en Irak ou en Syrie, ou au Mali suite à la destruction des mausolées ou encore en Haïti, au Japon comme au Népal au lendemain de catastrophes naturelles d'une extrême ampleur.

Mais, au-delà de ces missions pour marquer personnellement le soutien de l'UNESCO aux pays et surtout aux populations touchées par les guerres, le terrorisme et le nettoyage culturel , les séismes, la Directrice générale s'est investie pour soutenir le réseau hors siège et favoriser partout la reconnaissance des Patrimoines naturels ou culturels, matériels ou immatériels. Tous les orateurs lui ont été reconnaissants d'avoir ainsi aidé au développement par le moyen pacifique de la culture sur les cinq continents avec des retombées positives pour le rayonnement de l'UNESCO partout où elle est présente, et

singulièrement en Afrique. C'est l'une des grandes priorités de l'Institution que Mme BOKOVA s'est attachée à défendre sans cesse. Ils ont apprécié dans le même esprit toute l'énergie qu'elle aura mise pour maintenir à flot les programmes d'actions menés sur le terrain.

Le Président du Conseil exécutif, M. WORBS, la Présidente de la Conférence générale, Mme ALAOUI avaient, d'entrée, tenu à saluer l'action accomplie par une personnalité qui a su garder le cap pour remplir les missions de l'UNESCO au service de la Paix et de la Justice, et donner à l'Institution plus qu'une visibilité, une vision renouvelée à l'aune des grands défis auxquels notre Humanité est confrontée : Madame BOKOVA parle d'un nouvel humanisme.

Le Ministre de la Culture de Bulgarie a joint sa voix à celles de Mme ALAOUI et de M. WORBS ne cachant pas sa fierté de pouvoir témoigner de la réussite d'une compatriote, première femme à diriger l'UNESCO. Elle fut la première représentante des pays de l'Europe de l'Est qui, malgré les turbulences, a fait preuve d'audace, favorisé les convergences et mené avec succès de nombreux combats contre l'illettrisme, contre l'ignorance et le fanatisme, pour l'École et l'Éducation, la Parité, l'Environnement, la défense des Patrimoines.

Après les déclarations au nom des groupes régionaux, comme il le fait souvent avec talent, l'ambassadeur d'Iran a délivré sur une note presque poétique un court message en son nom, mais qui pourrait sans doute être largement partagé par les délégués et que l'on pourra résumer ainsi :

*« Madame, vous avez mis vos talents au service de la Paix... Sachons aimer avec les Yeux et le Cœur... Jamais rien ne nous séparera. On ne vous dit pas "Au revoir" parce vos resterez avec nous par la pensée... Vos efforts pour la PAIX n'auront pas été vains .»*

Mme BOKOVA est intervenue à deux reprises, d'abord lors d'une première session, celle des ambassadeurs délégués, en réponse à l'adresse venant des représentations officielles, ensuite en un cercle plus élargi en début de soirée devant un public qui l'a chaleureusement applaudie à la fin de son dernier discours dans l'exercice de ses responsabilités à la tête d'une des plus prestigieuses institutions internationales du cadre onusien.

Deux discours avec des notes personnelles, même si dans les deux cas l'oratrice a voulu surtout parler de l'UNESCO, ces deux discours ont été tenus avec une grande hauteur de vue et l'affirmation renouvelée d'une vision de l'Institution qu'elle n'a cessé de porter et de traduire dans des réalisations qui feront date. Elle l'a fait simplement mais avec beaucoup de conviction, une certaine émotion aussi au terme de son « magnifique voyage » (terme utilisé) dans le monde de l'UNESCO où elle pu servir la cause de la PAIX et de la justice.

Parmi les touches personnelles, on aura retenu sa référence à l'origine de sa famille, qui vient d'une ville où les chrétiens et musulmans savaient coexister, ses convictions qu'elle nous dit avoir forgées à l'écoute de ces grandes voix auxquelles l'UNESCO a donné la parole, de Nelson MANDELA à Léopold SENGHOR ou Pablo NERUDA.

C'est encore avec une touche personnelle qu'elle a évoqué quelques événements qui l'ont singulièrement marquée lors de ses missions : l'inauguration des mausolées restaurés de Tombouctou avec l'émotion ressentie et partagée, celle des maçons, celle de la population qui retrouvaient sa fierté dans la joie, la rencontre d'enfants à Kaboul découvrant ou retrouvant l'école et rêvant d'un avenir meilleur... L'énumération d'une dizaine de ces temps forts illustre bien ce à quoi la Directrice générale a été particulièrement sensible tout au long de ses huit années si vite passées : la cause des enfants, des femmes, la défense des identités, la lutte pour l'école, le dialogue interculturel, le respect, respect des Personnes dans leur dignité, respect des Patrimoines, ces patrimoines qui sont l'Histoire et la Mémoire de l'Humanité.

Au-delà de ce qui aura pu la toucher au fond du cœur mais peut être à cause de cela, elle a répété avec force quelques idées qui lui semblent essentielles pour préserver la Paix et l'Harmonie entre les hommes : gagner la cause de l'Esprit, la tolérance... Se convaincre de la nécessité tout à la fois de préserver les identités et favoriser les rapprochements interculturels... Cultiver les puissances douces au travers de l'éducation et de la culture comme garantes de Paix... Accepter l'autre, s'écouter, s'ouvrir en misant sur les solidarités et les interactions dans un Monde où nous sommes tous interconnectés et où l'exercice apaisé du multilatéralisme aidera à construire ENSEMBLE un avenir meilleur, nous tous qui sommes parties prenantes d'une même Humanité, « faite de la même chair et porteuse de sens » (extrait d'une citation reprise).

En dehors des déclarations et discours officiels, une série d'images commentées et de témoignages filmés sont venus compléter l'éloge.

La Musique et la Danse ont aussi été de la partie, avec des intermèdes donnés par des artistes venant de tous les horizons... Un orchestre de chambre composé de musiciens de huit nationalités venus de quatre continents, une chanteuse bulgare accompagnée d'un musicien traditionnel, un autre chanteur venu d'Algérie, un orchestre de musique d'Amérique du Sud, venu du Paraguay, un ensemble jouant une musique mêlant le Maroc et l'Andalousie, et enfin une très belle chorégraphie présentée par un groupe d'artistes de Pékin. Toute une diversité de talents venus ce soir-là pour le plus grand plaisir de l'auditoire mais surtout pour honorer celle qu'on fêtait ce soir là.

Elle le fut chaleureusement, joyeusement, avec même un moment au détour d'un chant une surprise : celle d'entendre toute la salle chanter « Irina Bokova » sur des airs maroco-andalous !